

Il souhaite que tous ceux qui peuvent les aider le fassent à travers des missions humanitaires (échanges de savoir-faire) afin qu'ils puissent vivre dignement et deviennent autonomes dans le respect de la culture africaine.

En se mobilisant, certains burkinabés développent le système associatif. De nombreuses associations de développement se sont créées. Ludovic est responsable depuis sept ans de l'"Association pour le développement des communautés villageoises" dont les priorités sont : la santé, l'agriculture, l'éducation et l'environnement.

L'apprentissage et l'initiation au travail professionnel et technique font partie des attentes. Dans ce contexte, des burkinabés sont stagiaires en Anjou chez maraîchers du bord de Loire. Ils peuvent ainsi apprendre les techniques fondamentales de maraîchage et combattre la malnutrition.

Ludovic pense que la pauvreté, contrairement à ce que pensent beaucoup d'africains, n'est pas une fatalité. Tout au long de son discours, il a lié ses propos avec des passages de la Bible qui l'amène à dire que l'homme doit se lever et s'investir. Son espérance est à pour l'Afrique, et son pays qu'il aime tant.